

Homélie du 8 novembre 2025 : la maison de Dieu c'est Jésus, c'est nous !

Ce n'est pas anodin et même un peu ironique de choisir comme évangile pour la dédicace de la basilique du Latran (la 1^{ère} église construite à Rome par Constantin en 324 et considérée comme la mère et la tête de toutes les églises de Rome et du monde) de choisir l'évangile de la destruction du temple de Jérusalem et son remplacement par le corps de Jésus et le corps des croyants.

Constatons d'abord que l'auteur de cet évangile de Jean situe cet épisode des vendeurs chassés du temple **non pas à la fin de son évangile** comme dans tous les autres évangiles synoptiques mais **au tout début de son évangile**. Cela en change radicalement le sens.

Placé à la fin du ministère de Jésus, juste avant sa passion, cet épisode chez les évangiles synoptiques est vu comme une purification du temple dans le but de **le restaurer dans sa fonction première** de présence de Dieu et de prière mais débarrassé de tous ses aspects mercantiles. Cette action prophétique est dirigée contre le profit économique que le fonctionnement du temple tirait de la piété des fidèles et surtout des plus pauvres obligés de payer des prix surfaits pour leurs colombes (Mt 21,12). Et cette action de provocation sera le prétexte de la mort de Jésus qui va suivre et servira de motif de condamnation de Jésus « Nous l'avons entendu dire : « *Moi je détruirai ce temple et en trois jours j'en rebâtrirai un autre* » Mt 26,61

Rien de tel dans l'évangile de Jean. Ici, Jésus ose déclarer purement et simplement la fin du temple et son remplacement par sa propre personne : « *Détruisez ce temple et en trois jours je le relèverai et il parlait du temple de son corps* ». Non seulement il annonce sa mort et sa Résurrection mais il y a un déplacement et un bouleversement complet du lieu où Dieu réside au milieu des siens. Désormais le sanctuaire du Temple est vide mais Dieu est présent dans le corps vivant, mort et ressuscité de Jésus ». C'est là qu'il faudra à l'avenir le recevoir, le prier, l'aimer, le servir.

La présence de Dieu n'est plus dans l'enceinte de pierres mais elle est en Jésus lui-même !

Cela a déjà été dit 2 fois dans cet évangile : « *le Logos a planté sa tente, s'est installé parmi nous* » 1,14. Il n'est pas venu habiter le temple de Jérusalem mais au milieu de l'humanité. Et Jésus dira à Nathanaël en 1,51 : « *Vous verrez le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre sur le fils de l'homme* » faisant allusion au songe de Jacob quand il voit les anges de Dieu monter et descendre sur *BETHEL*, « *la maison de Dieu* » en Gn 28,17. Jésus, ici, devient la maison de Dieu, la demeure de Dieu sur terre. Et ce sera confirmé encore lors de la discussion entre Jésus et la samaritaine quand elle lui demandera sur quelle montagne il faut adorer Dieu, celle du mont Garizim à Samarie ou celle de Sion à Jérusalem ? Et Jésus de répondre ; « *l'heure vient où ce n'est ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père mais vous adorerez le Père en esprit et en vérité* » 4,19-24.

Jésus, en personne, sera le lieu où les gens adoreront le Père, non plus dans les sacrifices et le temple, mais en esprit et en vérité c'est-à dire par les dons de l'Esprit et par Jésus-lui-même qui est la révélation de Dieu, le chemin, la vérité et la vie.

Et s'il fallait encore une confirmation claire et nette, l'auteur de l'Apocalypse, de la même école que l'évangile de Jean, dira : « *Dans la Jérusalem nouvelle, je n'ai pas vu de temple car son temple c'est le Seigneur Dieu, souverain de l'univers et l'Agneau qui est le Christ* » Ap 21,22

Imaginer une Jérusalem sans Temple c'était impensable pour les Juifs. Par le Christ, Dieu habite au milieu des hommes. Dieu est tout en tous dans ce nouveau peuple de Dieu. Ici, plus besoin de temple, ni d'église, ni d'aucune médiation entre le peuple et Dieu. Le vieux Temple historique de Jérusalem créait une série de différences et de séparations entre Jérusalem comme cité sainte et le reste de la Palestine, entre le temple lui-même et la cité, entre le Saint des Saints et les différents parvis du Temple : un pour les prêtres, un pour les hommes, un pour les femmes, un pour les païens. Puisqu'il n'y a plus de temple dans la nouvelle Jérusalem, toutes ces distinctions et séparations tombent et disparaissent. Disparaît également la distinction entre le sacré et le profane, entre le prêtre et le laïc, entre les chrétiens et les non-chrétiens. Dans la cité sainte, tous sont prêtres, tous voient Dieu, tout est devenu la maison de Dieu, la maison du Père !

Pour St Jean, le corps historique de Jésus fut le lieu de la révélation de la présence de Dieu au milieu des hommes comme le corps historique de ses disciples est devenu le corps de Jésus ressuscité dans l'attente que le monde entier devienne la maison de Dieu ! (*)

C'est vrai qu'il nous faut parfois des lieux de prière, des églises pour nous rassembler, mais elles ne sont plus, en contexte chrétien, des enceintes sacrées qui contiennent en elles-mêmes la présence de Dieu dans lesquelles il faudrait entrer en enlevant nos chaussures. Comme le dit si bien André Sèvre, si le Seigneur n'est pas en nous, si nous oublions que c'est nous le corps du Christ, si nous oublions que le corps du Christ c'est tout homme en espérance de vie et de salut, allons chercher un fouet et « enlevons tout cela d'ici » !

Notre corps, le Corps de l'Eglise est-il bien le corps lumineux de la présence de Dieu ?

Notre corps, le Corps de l'Eglise est-il bien le corps aimant de l'amour de Dieu ?

Notre corps, le Corps de l'Eglise est-il bien le corps priant de la prière de Jésus ?

(*)

L'expression 2 fois répétée en Jn 20,19 et 26 : « *Jésus se tient au milieu d'eux* » est une reprise d'Ez 37,26-28 qui dit du temple : « *Je mettrai mon sanctuaire au milieu d'eux pour toujours. Ma demeure sera au milieu d'eux* » ! De plus, Contrairement à Luc où Jésus montre « ses mains et ses pieds », dans Jean, Jésus « montre ses mains et son côté ouvert » en relation encore avec le Temple dont Ezéchiel dit : « *des fleuves d'eau vive couleront du côté du temple* » Ez 47,1-12 « De son sein, dit St Jean, couleront des fleuves d'eau vive » Jn 7,38 en relation avec Jn 19,34 qui dit « de son côté sortit du sang et de l'eau » ! Pour Jean, Jésus est bien le nouveau Temple qui se tient au milieu de ses disciples, la présence de la gloire de Dieu et la source de l'eau vive de l'Esprit !